

du portulan de la Romagne, qui marque 50 milles d'Italie, parce que c'est la seule qui ait pu soutenir la comparaison des distances prises par terre. Les autres sont ou trop fortes ou trop foibles.

De Proté à Pylos de Messénie, aujourd'hui le vieux Navarins ou Zonchio, trois portulans marquent 10 milles. Ces milles sont des milles grecs; en conséquence ils sont réduits sur mes cartes à 6 milles  $\frac{2}{3}$  d'Italie. L'aire de vent est l'est-sud-est.

A la position de Pylos, sont ensuite assujetties deux cartes manuscrites de M. Verguin, dont M. d'Anville s'est aussi servi (*a*). Je ne pouvois rien suivre de plus exact que ces cartes; elles m'ont conduit jusqu'au cap Gallo, autrefois Acritas, à l'entrée du golfe de Messénie. De là il m'a été facile de remonter jusqu'à Coroné, aujourd'hui Coron. Cette ville est à plus de 160 stades du cap Acritas, selon Pausanias (*b*); et les voyageurs (*c*) comptent, par terre, de Modon, autrefois Mothoné, à Coron, 6 heures de marche, ou 18 milles d'Italie.

De Coron, des navigateurs, suivant Bellin (*d*), ont relevé le cap Gros, autrefois Thyrides en Laconie, au sud-est cinq degrés sud. La variation m'a paru corrigée dans ce rayon. Ce cap n'est pas éloigné du Ténare, aujourd'hui cap Matapan. Pausanias ne compte (*e*) entre deux que 70 stades, et Bellin dit (*f*) que du cap Gallo ou Acritas, il y a 30 milles ou 10 lieues marines à l'est-sud-est jusqu'au Matapan. Cette mesure qui est celle de l'ouverture du golfe de Messénie, est beaucoup plus grande

(*a*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, p. 20.

(*b*) Pausan. lib. 4, cap. 34, p. 365 et 367.

(*c*) Breydenbach, pègr. terr. sanct. p. 31, Mogunt. 1486, in-fol. Pellegrin, voyag. de la

Morée, p. 7. Foucherot, voyag. manuscr.

(*d*) Bellin, descript. du golfe de Ven. p. 202.

(*e*) Pausan. lib. 3, cap. 25, p. 276.

(*f*) Bellin, ibid. p. 200.